



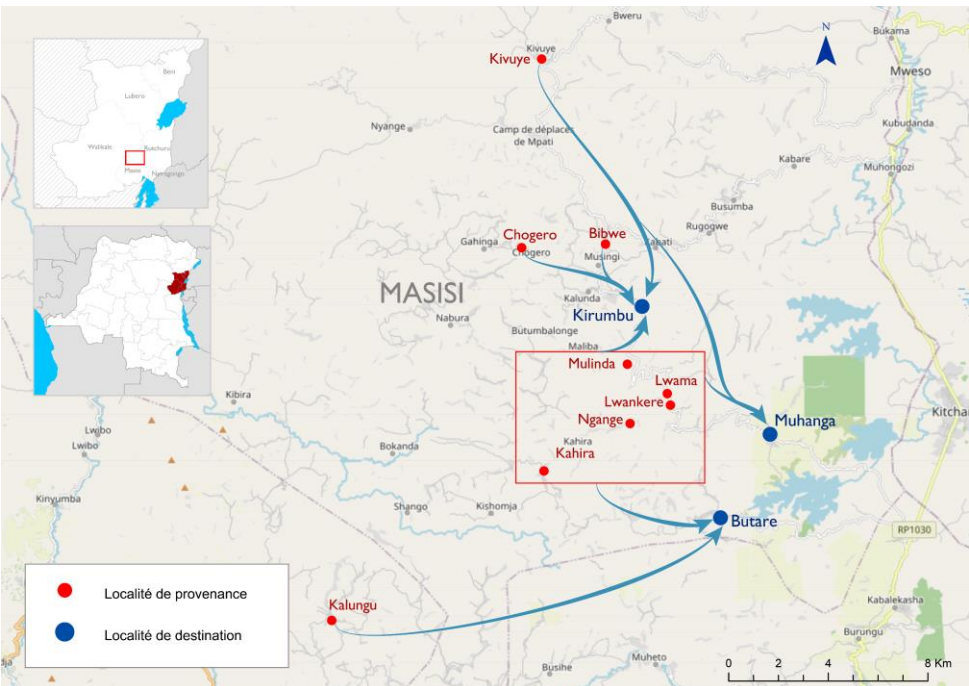
MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils ERM. Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée du 21 au 23 avril 2021 dans le territoire de MASISI, province du Nord Kivu.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE #

Les affrontements armés, opposant les forces loyalistes (FARDC) aux milices APCLS-NYATURA-BAZUNGU dans la nuit du 02 au 03 avril 2021, ont occasionné des mouvements préventifs de populations dans les villages de KALUNGU, KIVUYE, KAHIRA, LWANKERE, LWAMA, CHOGERO, MULINDA, NGANGE et BIBWE, Groupement de BASHALI MOKOTO, Chefferie de BASHALI en Territoire de MASISI. La population de ces villages, craignant des représailles, se sont pour la plupart déplacés vers les villages de MUHANGA, KIRUMBU et BUTARE, Groupement de BASHALI MOKOTO, Chefferie de BASHALI, Territoire de Masisi dans la Province du Nord Kivu.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT


Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

Les activités DTM dans le SUD KIVU sont soutenues par:


NOUVEAU DÉPLACEMENT

DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE






PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	MASISI
CHEFFERIE	BASHALI
GROUPEMENT	BASHALI MOKOTO

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

ZONE ÉVALUÉES	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
MUHANGA	608	3652	1461	2191	1643	-1.25686°, 28.9615°
KIRUMBU	368	1842	736	1106	829	-1.207426°, 28.93491°
BUTARE	1009	5045	2018	3027	2270	-1.290715°, 28.97413°

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

OBSERVATIONS & ANALYSES

-  Dans les villages de Muhanga, Kirumbu et Butare (territoire de Masisi) vivent un total de 6 411 individus qui se sont déplacés avant cette crise et qui n'ont à ce jour reçu aucune assistance. Quant à la nouvelle population déplacée depuis avril 2021, elle vit essentiellement dans des familles d'accueil, partageant un espace restreint. Une partie de la population déplacée s'est installée dans la zone de santé de Kirumbu. Une atmosphère de peur et de psychose a été rapportée parmi la population évaluée qui craint la reprise d'affrontements entre les milices et les FARDC.
-  La population des localités enquêtées a en grande majorité (plus de 81%) accès à l'eau d'une source améliorée. Les informateurs clés ont signalé la présence de 70 robinets publics fonctionnels, 39 sources d'eau naturelles aménagées et 17 sources d'eau non aménagées. Toutefois, la longue distance entre les points d'eau et le lieu d'habitation de certains ménages limite l'accès à l'eau. Dans le village de Muhanga, les latrines sont surutilisées car étant en quantité insuffisante. Le manque de latrines pousse la population à pratiquer la défécation à l'air libre, contribuant à la propagation de maladies de source hydrique et au péril fécal.
-  Les villages évalués ont des écoles primaires fonctionnelles se situant moins d'une heure de marche des lieux d'habitation. Dans les villages de MUHANGA et KIRUMBU les écoles disponibles ont été endommagées à la suite des attaques des groupes armés. Les informateurs clés ont rapporté que les enfants déplacés en âge d'aller à l'école ne fréquentent pas l'école et n'ont aucune occupation éducative. Les raisons du faible taux de scolarisation sont le moyen financier et la présence de groupes armés actifs. Les informateurs ont également rapporté une baisse du taux d'inscription à l'école primaire à depuis le début de la crise.
-  L'accès aux soins de santé reste limité pour la population des villages évalués. Selon les informateurs clés, MSF prend en charge les soins médicaux des enfants. Quant aux adultes, l'accès aux soins reste difficile à cause du coût des soins, du manque d'infrastructures sanitaires et d'équipements appropriés. A l'exception des femmes enceintes et des cas jugés « extrêmement grave » comme le paludisme, les infections respiratoires, la typhoïde sont admis dans les structures de santé. Le reste de la population pratique l'automédication ou la médecine naturelle. Au total, 80 cas de paludisme, 309 cas d'infection respiratoire aiguë, 120 cas diarrhéique aiguë et 90 cas de typhoïde ont été diagnostiqués auprès de la population.
-  La population dans les villages évalués vit principalement de l'agriculture de subsistance, des travaux journaliers, des petits commerces et de l'élevage. Moins de la moitié des déplacés a accès à la terre cultivable étant donné que la majorité des terres cultivables sont occupées par grands concessionnaires agricoles. Depuis l'arrivée des déplacés, les prix des denrées alimentaires de base ont augmenté sur les marchés locaux des zones enquêtées.